

LE LIVRE SACRÉ DU GRAND ESPRIT INVISIBLE OU L'ÉVANGILE COPTE DES ÉGYPTIENS (NH IV, 2)

Le livre de l'économie sacrée du Grand Esprit invisible.

Le Père au nom ineffable, qui sortit des hauteurs du Plérôme, lumière de la lumière des éons de lumière, lumière du silence, de la providence Pronoia du Père du silence, lumière de la parole de vérité, lumière des incorruptibilités, lumière illimitée, le rayonnement hors des éons de lumière du Père non manifesté, qui ne vieillit pas, qu'on peut proclamer, l'éon des éons, l'Autogène né de lui-même, engendré de lui-même, croissant de lui-même, l'éon allogène, l'éon véritable, en vérité!

De Lui sortirent trois puissances, qui sont: le Père, la Mère, le Fils, à partir du silence vivant, rayonnement du Père incorruptible. Celles-ci sortirent en effet du silence du Père inconnu.

Et de ce lieu-là sortit Domédôn, Doxomédôn, l'éon des éons et la lumière de chacune de leurs puissances.

Et ainsi, le fils sortit en quatrième, la mère en cinquième, le père en sixième. Il n'était pas [. . . .] mais non proclamé, celui qui est signifiable dans toutes les puissances, les gloires et les incorruptibilités.

De ce lieu-là sortirent les trois puissances, les trois ogdoades que le Père, en silence, avec sa providence, fit sortir de son sein, c'est-à-dire, le père, la mère, le fils.

La première ogdoade, à cause de laquelle l'Enfant triple-mâle sortit, c'est la pensée (Ennoia), le logos, l'incorruptibilité et la vie éternelle, le vouloir, l'intellect (Noûs), la prescience, le Père androgyne.

La deuxième Puissance étant une ogdoade, c'est la Mère, Barbélô, la Vierge, Epitititôch. Memeneaimen [. . .] celle qui règne sur le ciel, [Karb], la puissance inexplicable, la mère ineffable. Elle jaillit hors d'elle-même [. . . .], elle sortit, elle s'accorda avec le père [. . . .] silence.

La troisième Puissance étant une ogdoade, c'est le Fils du silence de silence, la couronne du silence de silence, la gloire du Père et la vertu de la Mère. Celui-ci fit sortir du sein les sept puissances de la grande lumière les sept voyelles, et le Verbe est leur plénitude.

Telles sont les trois Puissances, les trois ogdoades, que le Père, avec sa providence (Pronoia), fit sortir de son sein. Il les fit sortir de ce lieu-là.

Il sortit, Domédôn, Doxomédôn, l'éon des éons avec le trône qui est en lui, et les puissances qui l'entourent, les gloires et les incorruptibilités.

Le Père de la grande lumière, c'est du silence qu'il sortit. Ce grand éon Doxomédôn dans lequel l'Enfant triple-mâle se repose, et en lui fut établi le trône de sa gloire, sur lequel son nom inconnu est inscrit dans le buis [. . . .].

Ils se manifestèrent [.] hors de [.] chacun [.] qui règne sur [.] et les éons éternels en vérité, vraiment. [.] et des trônes [.] éternels [.] et les éons éternels en vérité, vraiment.

Alors sortit une Ennoia en silence, dans un silence vivant de l'Esprit, avec une parole du Père et une lumière, ayant [.] les cinq sceaux que le père fit sortir de son sein, ayant traversé tous les éons dont j'ai déjà parlé, et ayant établi des trônes de gloire et des myriades d'anges innombrables les entourant, des puissances et des gloires incorruptibles, qui chantent et rendent gloire, louant tous ensemble d'une voix unique, dans la même attitude, d'une voix ininterrompue, [.] le père, la mère, et le fils [.] et tous les plérômes dont j'ai déjà parlé, c'est-à-dire, le Grand Christ issu du silence, c'est-à-dire, l'enfant incorruptible, Telmael, Telmachael, Éli, Éli, Machar, Machar, Seth, la puissance vraiment vivante, en vérité, et la Vierge mâle qui est avec lui, Youel, et Éséphech, celui qui détient la gloire, l'enfant de l'enfant, et la couronne de sa gloire [...] des cinq sceaux, le Plérôme dont j'ai déjà parlé.

Étant sorti, le Grand Logos Autogène vivant, dieu véritable, nature inengendrée, celui dont je prononcerai le nom en disant: [. . aïa] [. . . thaôthôsth] [.], lui qui est le fils du Grand Christ, lui qui est le fils du silence ineffable, étant sorti du Grand Esprit invisible et incorruptible, le fils du silence avec un silence, il se manifesta [.] [. .] [.] [. . .] [. . .] invisibles [.] [. . .] et les trésors de sa gloire.

Celui-ci se manifesta dans le [. . .], hors du [. . .] manifeste et il établit les quatre éons. Par la parole, il les établit. Il adressa une louange au Grand Esprit invisible, virginal, [.] paternel, dans un silence vivant, en silence, le lieu où se repose l'Homme [. .] qui a [.] par la [.].

Alors il sortit de ce lieu-là la nuée de la grande lumière, la puissance vivante, la mère des saints incorruptibles, la grande puissance, Mirothoè. Et elle engendra celui dont je prononce le nom en disant: «Tu es Un, tu es Un, EA, EA, EA» —trois fois.

Car c'est lui Adamas, la lumière qui illumine, celui qui vient de l'Homme, le premier Homme, celui par qui tout est arrivé, celui pour qui toute chose existe, celui sans qui rien ne s'est produit. Il sortit, le Père inconcevable, inconnaissable. Il sortit et descendit pour l'annulation de la déficience.

Alors le Grand Logos, l'Autogène divin, et l'Homme incorruptible, Adamas, se mélangèrent l'un à l'autre. De leur union advint un logos humain. Et l'homme lui aussi, c'est par un logos qu'il fut créé.

Il adressa une louange au Grand invisible, insaisissable, virginal Esprit et à la Vierge mâle, et à l'Enfant triple-mâle, à la Vierge mâle Youel et à Éséphech, celui qui détient la gloire, l'enfant de l'enfant, et la couronne de sa gloire, et au grand éon Doxomédôn, et aux trônes qui sont en lui, et aux puissances qui l'entourent, les gloires et les incorruptibilités, et à leur plénitude entière dont j'ai déjà parlé, et à la terre aérienne, la réceptrice de divin, le lieu où prennent forme les hommes saints de la grande lumière, les hommes du Père du silence de silence vivant, le Père, et à leur plénitude entière, comme je l'ai déjà dit.

Il adressa une louange, le Grand Logos, l'Autogène divin, avec l'Homme incorruptible, Adamas. Ils demandèrent une puissance et une force éternelles pour l'Autogène, en vue

de la plénitude des quatre éons, pour que par elles se manifestent [.] la gloire et la puissance du Père invisible des hommes saints de la grande lumière, celle qui viendra dans le monde ayant l'apparence de la nuit.

L'Homme incorruptible, Adamas, leur demanda un fils venant d'elle la lumière, pour qu'il devienne le père de la race inébranlable et incorruptible, et que par cette race se manifestent le silence et la voix et que par elle se lève l'éon mort, pour se dissoudre.

Et c'est ainsi que sortit d'en haut la puissance de la grande lumière, Prophania. Elle engendra la grande tétrade des luminaires: Harmozel, Oroïael, Daveïthé, Éléleth, et le Grand Seth incorruptible, le fils de l'Homme incorruptible, Adamas.

C'est ainsi que fut achevée l'hebdomade parfaite, celle qui réside dans des mystères secrets. Lorsqu'elle est glorifiée, elle devient onze ogdoades.

Et le Père fit un signe d'approbation, et le Plérôme entier donna aussi son accord aux luminaires. Apparurent leurs conjointes pour l'achèvement de l'ogdoade de l'Autogène divin: Grâce, pour le premier luminaire, Harmozel, Perception, pour le deuxième luminaire, Oroïael, Compréhension, pour le troisième luminaire, Daveïthé, Sagesse, pour le quatrième luminaire, Éléleth. Voilà la première ogdoade de l'Autogène divin.

Et le Père fit un signe d'approbation, et le Plérôme entier donna aussi son accord aux luminaires. Apparurent les serviteurs: le premier, le grand Gamaliel, pour le premier grand luminaire Harmozel, puis le grand Gabriel, pour le deuxième grand luminaire Oroïael, puis le grand Samlô, pour le grand luminaire Daveïthé, puis le grand Abrasax, pour le grand luminaire Éléleth.

Et les conjointes de ceux-ci parurent, par la volonté de l'accord du Père: Mémoire, pour le grand Gamaliel, le premier, Charité Agapé, pour le grand Gabriel, le deuxième, Paix, pour le troisième, le grand Samblô, Vie-éternelle pour le grand Abrasax, le quatrième. Ainsi furent complétées les cinq ogdoades, une quarantaine parfaite, dans une puissance inexplicable.

Alors, le Grand Logos, l'Autogène, et le Verbe du Plérôme des quatre luminaires adressèrent une louange au Grand Esprit invisible, qu'on ne peut invoquer, virginal, et à la Vierge mâle, et au grand éon Doxomédôn, aux trônes qui sont en eux et aux puissances qui les entourent avec des gloires et des dominations, aux puissances de l'Enfant triple-mâle et à la Vierge mâle Youel, et à Éséphech, celui qui détient la gloire, l'enfant de l'enfant et la couronne de sa gloire, au Plérôme entier, et à toutes ces gloires-là, les Plérômes infinis et les éons innommables afin qu'ils appellent le Père: «quatrième», et quant à la race incorruptible, qu'ils appellent la semence du Père: «la semence du Grand Seth».

Alors, tout se mit en mouvement et le tremblement saisit les incorruptibles. Puis l'Enfant triple-mâle se manifesta à partir d'en haut jusqu'en bas: dans les inengendrés, les autogènes et ceux qui ont été engendrés dans l'engendré. Elle se manifesta, la Grandeur, la Grandeur entière du Grand Christ. Il établit des trônes en gloire, des myriades innombrables dans les quatre éons, des myriades innombrables les entourant, des puissances et des gloires et des incorruptibilités. Et il se manifesta de cette manière.

Ainsi s'amplifia la voix de l'assemblée incorruptible, spirituelle, dans les quatre luminaires du grand Autogène vivant, le dieu de la vérité, bénissant, chantant, glorifiant d'une seule voix, dans la même attitude, d'une voix continue, le Père, la Mère et le Fils, et leur Plérôme entier, comme je l'ai déjà dit.

Les cinq sceaux, qui sont ceux des myriades, et ceux qui règnent sur les éons et ceux qui portent la gloire des stratèges, on leur donna l'ordre de se manifester à ceux qui en sont dignes.
Amen.

Alors, le Grand Seth, le fils de l'homme incorruptible, Adamas, adressa une louange au Grand Esprit invisible, qu'on ne peut invoquer, innommable, virginal, et à la mâle Vierge Youel et à Éséphech, celui qui possède la gloire, et la couronne de sa gloire, l'enfant de l'enfant, et aux grands éons Doxomédôn, et à tout ce dont j'ai parlé déjà.

Et sa semence, il la demanda. Alors sortit de ce lieu-là la grande Puissance de la grande Lumière, Plèsithéa, la mère des anges, la mère des luminaires, la mère glorieuse, la vierge aux quatre seins, produisant le fruit à partir de la source de Gomorrhe, et de Sodome, c'est-à-dire, le fruit de la source de Gomorrhe qui est en elle.

Elle sortit par l'entremise du Grand Seth. Alors le Grand Seth se réjouit de la grâce qui lui fut accordée par l'incorruptible enfant. Il reçut sa semence de la part de celle aux quatre seins, la vierge, et l'établit avec lui dans les quatre éons, dans le troisième grand luminaire Daveïthé.

Après cinq mille ans, le grand luminaire Éléléth dit: «Que quelqu'un règne sur le Chaos et l'Amenté». Alors il apparut une nuée dont le nom est «Sophia Hylique», et l'image regarda vers les régions du Chaos, son visage était comme [. . . .], sa forme était [...] sang.

Et il dit, le grand ange Gamaliel, au grand Gabriel, le serviteur du grand luminaire Oroïael: «Qu'un ange se manifeste pour régner sur le Chaos et l'Amenté.

Alors, la nuée impure engendra à partir des deux monades [. . . .] petite lumière. [. . . .] ange qu'elle a établi dans la nuée d'en haut.

Alors, Saklas, le grand ange, vit le grand démon qui est avec lui, Nebrouel, et ils devinrent tous deux ensemble un esprit terrestre. Ils produisirent des anges pour être leurs assistants.

Saklas dit au grand démon Nebrouel: «Qu'il y ait douze éons dans [. . . .] éons, des mondes [. . . .]. Le grand ange Saklas dit par la volonté de l'Autogène: «Que le [. . . .] au nombre de sept [. . . .]. Et il dit aux grands anges: «Allez, et que chacun de vous règne sur son monde. Ils s'en allèrent, chacun d'eux.

Voici les douze anges. Le premier ange est Athôth, celui-là même que les grandes générations des hommes appellent [. . . .]. Le deuxième est Harmas, qui est l'œil du feu. Le troisième est Galila. Le quatrième est Yôbêl. Le cinquième est Adonaïos, celui qu'on appelle Sabaôth. Le sixième est Caïn, celui que toutes les races des hommes appellent «le soleil ». Le septième est Abel. Le huitième est Akiressina. Le neuvième,

Youbel. Le dixième est Harmoupiael. Le onzième est Archeir Adônin. Le douzième est Bélias. Voilà ceux qui sont assignés à l'Amenté et au Chaos.

Après la fondation du monde, Saklas dit à ses anges: «Moi, je suis un dieu jaloux et sans moi rien ne s'est produit», étant confiant en sa nature. Alors, une voix sortit d'en haut et dit: «L'Homme existe, ainsi que le Fils de l'Homme!»

À cause de la descente de l'Image d'en haut qui ressemble à sa voix dans la hauteur, —de l'Image qui a regardé vers le bas—, par le regard de l'Image d'en haut, ils modelèrent le premier modelage, celui à cause de qui Métanoia vint à l'existence.

Elle reçut sa plénitude et sa puissance par la volonté du Père et son consentement, lorsqu'il donna son accord à la grande race incorruptible et inébranlable des grands hommes forts du Grand Seth, pour qu'il la sème dans les éons engendrés, afin que par elle, soit comblée la déficience. En effet, elle, Métanoia était venue d'en haut vers le monde qui a l'apparence de la nuit.

Lorsqu'elle vint, elle pria, à la fois pour la semence de l'archonte de cet éon et pour les puissances qui sortirent de lui, cette semence souillée, destinée à périr, du dieu engendreur de démons, et pour la semence d'Adam, celle qui ressemble au soleil, et pour celle du Grand Seth.

Alors vint le grand ange Hormos pour préparer au moyen des vierges de la semence souillée de cet éon, dans un corps engendré par le Logos, sanctifié par l'Esprit Saint, la semence du Grand Seth.

Alors le Grand Seth vint, il apporta sa semence et elle fut semée dans les éons engendrés, dont le nombre est le chiffre de Sodome. Certains disent que c'est Sodome le lieu de pâturage du Grand Seth, alors que c'est Gomorrhe. Mais d'autres disent que le Grand Seth tira sa plante de Gomorrhe et qu'il la planta dans le deuxième lieu, qu'il appela «Sodome».

Telle est la race qui apparût par l'entremise d'Edôkla. En effet, elle engendra par la parole Vérité et Justice, qui sont le principe de la semence de la vie éternelle qui est avec ceux qui résisteront à cause de la connaissance de leur émanation. Telle est la grande race incorruptible qui vint à travers trois mondes dans le monde.

Alors le déluge se produira, comme modèle en vue de la consommation finale de l'éon. Celui-ci, on l'enverra dans le monde à cause de cette race. Il y aura un feu sur la terre, et la grâce sera avec ceux qui appartiennent à la race, par l'entremise des prophètes et des veilleurs qui gardent la vie de la race. À cause de cette race, il y aura des maux et des fléaux. Mais ces choses arriveront à cause de la grande race incorruptible. À cause de cette race, il y aura des tentations, une tromperie de la part de faux prophètes.

Alors, le Grand Seth vit l'activité du Diable aux multiples formes, et les plans qu'il allait mettre à exécution contre sa race incorruptible, inébranlable, les persécutions de ses puissances et de ses anges, et leur égarement, car ils commirent des audaces contre eux-mêmes.

Alors le Grand Seth adressa une louange au Grand Esprit virginal qu'on ne peut invoquer, et à la Vierge mâle, Barbélô, et à l'Enfant triple-mâle, Telmael Telmael Héli

Héli Machar Machar Seth, Puissance vivante, en toute vérité, à la Vierge Youel et à Éséphech qui possède la gloire et la couronne de sa gloire, et au grand éon Doxomédôn, et aux trônes qui sont en lui et aux puissances qui les entourent, et au Plérôme entier, comme je l'ai dit déjà. Et il demanda des gardiens pour sa semence.

Alors sortirent des grands éons quatre cents anges aériens, avec eux étant le grand Aérosiel et le grand Selmechel, pour veiller sur la grande race incorruptible, son fruit, et les grands hommes du Grand Seth à partir du temps et du moment de Vérité et de Justice Themissa jusqu'à la consommation de l'éon et de ses archontes, ceux que jugèrent les grands juges, les condamnant à mort.

Alors, le Grand Seth fut envoyé par les quatre luminaires, par la volonté de l'Autogène et du Plérôme entier, par le don et l'accord du Grand Esprit invisible, des cinq sceaux et du Plérôme entier. Il passa à travers les trois parousies dont j'ai déjà parlé: le déluge et le feu et le jugement des archontes, des puissances et des autorités, pour sauver celle qui s'est égarée, par la mise à mort du monde et le baptême, au moyen d'un corps logogène que s'était préparé le Grand Seth, de façon mystérieuse, par l'entremise de la Vierge, pour que soient engendrés les saints au moyen de l'Esprit Saint et de symboles invisibles, secrets, par une réconciliation du monde avec le monde, par la renonciation au monde et au dieu des treize éons, et que soient engendrés les appelés, parmi les saints, les ineffables et les incorruptibles, dans le sein de la grande lumière du Père qui a préexisté avec sa providence Pronoia.

Et le Père établit par elle (Pronoia) le baptême saint, supracéleste, au moyen de l'incorruptible Logogène, Jésus le vivant, celui qu'a revêtu le Grand Seth. Et il cloua les puissances des treize éons. Et il établit par lui ceux qu'on amène et qu'on emmène, il les arma d'un bouclier de connaissance de la vérité, et d'une puissance invincible, celle de l'incorruptibilité.

Il se révéla à eux, le grand Parastate: Yesseus Mazareus Yessedekus, l'eau vivante; avec les grands stratèges: Jacques le Grand, Théopemptos et Isaouel; les préposés à la source véritable: Micheus, Michar et Mnèsinous; le préposé au bain des vivants; les purificateurs; Sesengenpharangès; les préposés aux portes des eaux: Micheus et Michar;

les préposés à la surrection: Seldaô et Élénos; les receveurs de la grande race incorruptible, ces hommes forts du Grand Seth, qui sont les serviteurs des quatre luminaires : le grand Gamaliel, le grand Gabriel, le grand Samblô, et le grand Abrasax ; les préposés au soleil, au chemin de son lever : Olsès, Hypneus et Heurymaious ; les préposés au chemin de l'entrée dans le repos de la vie éternelle : les prytales Mixanther et Michanor ; ceux qui veillent sur les âmes des élus, Akraman et Strempsouchos ; la grande Puissance Héli Héli Machar Machar Seth ; le Grand Esprit invisible, qu'on ne peut invoquer, innommable, virginal, et le silence ; le grand luminaire Harmozel, le lieu de l'Autogène vivant, dieu de la vérité, et de celui qui est avec lui, l'homme incorruptible, Adamas ; le deuxième, Oroïael, le lieu du Grand Seth, et de Jésus le Vivant, celui qui vint et crucifia ce qui est soumis à la loi ; le troisième, Daveïthé, le lieu des enfants du Grand Seth ; le quatrième, Éléléth, le lieu où les âmes des enfants de Seth se reposent ; le cinquième, Yôel, le préposé au nom, celui à qui on accordera le privilège de baptiser dans le baptême saint, supracéleste, l'incorruptible.

Mais à partir de maintenant, par l'entremise de l'homme incorruptible Poïmael, et de ceux qui sont dignes de l'épiclèse, de la renonciation, des cinq sceaux, dans la source

baptismale, ceux-là connaîtront leurs Receveurs, comme on les instruit à leur sujet et seront connus d'eux. Ceux-là ne goûteront point la mort.

«IĒ IEUS ĒŌ OU ĒŌ ŌUA.

En vérité, en vérité!

Yesseus Mazareus Yessedekes, l'eau vivante, l'enfant de l'enfant, le nom glorieux!

En vérité, en vérité!

L'Éon, Celui qui est!

IIII ĒĒĒĒ EEEE OOOO UUUU ŌŌŌŌ AAAAA.

C'est vrai, en vérité!

ĒI AAAA ŌŌŌŌ.

Toi qui es, qui vois les éons!

C'est vrai, en vérité!

A E E Ē Ē Ē I I I I U U U U U ŌŌŌŌŌŌŌŌ.

Toi qui es éternellement éternel!

C'est vrai, en vérité!

IĒA AUŌ.

Dans la cour, toi qui es Upsilon (U) toujours, à jamais, tu es ce que tu es, tu es qui tu es.

Ce grand nom qui est tien est sur moi, toi, l'Autogène sans déficience, toi qui n'es pas en dehors de moi. Je te vois, toi l'invisible aux yeux de tous. Qui, en effet, pourrait te saisir. Sur un autre ton, maintenant: Je t'ai connu, je me suis mêlé à l'immuable, je me suis armé d'une armure de lumière, je suis devenu lumière.

Car la Mère était dans ce lieu-là, à cause de la beauté immense de la grâce. C'est pourquoi j'ai tendu mes deux mains, j'ai pris forme dans le cercle de la richesse de la lumière: elle est dans mon sein, elle donne forme à la multitude d'engendrés, dans la lumière irréprochable.

Je vais dire ta gloire en toute vérité car je t'ai saisi, SOU N IĒS IDE Oméga (Ō) éternel, Epsilon (E) éternel, O IS Ō, AIŌN AIŌN, dieu du silence, je te loue tout entier, tu es mon lieu de repos, le Fils, ĒS, ĒS, Omicron (O), Epsilon (E).

L'Être sans forme, qui est parmi les êtres sans forme, voici qu'il éveille l'homme dans lequel tu me purifieras pour recevoir ta vie, selon ton nom impérissable. C'est pourquoi le parfum de la vie est en moi, je l'ai mélangé à de l'eau pour servir de modèle à tous les archontes, afin de vivre près de toi, dans la paix des saints, toi l'Être éternel.

En vérité, en vérité!»

Voilà le livre que le Grand Seth a écrit.

Il l'a déposé sur de hautes montagnes, où le soleil jamais ne se lève, ni ne peut se lever. Et depuis les jours des prophètes, des apôtres et des prédicateurs, le Nom n'est absolument pas monté à leur cour, ni ne peut y monter, et leur oreille ne l'a point entendu.

Ce livre, il l'a écrit, le Grand Seth, avec des lettres, en cent trente années. Il l'a déposé sur la montagne appelée «Charaxio», pour qu'en apparaissant dans les derniers temps et moments, selon la volonté de l'Autogène divin et de tout le Plerôme, par le don provenant du vouloir insaisissable, impensable, paternel, il révèle cette race incorruptible, sainte, du grand Sauveur, et ceux qui demeurent auprès d'eux, dans l'amour, avec le Grand invisible éternel Esprit et son fils unique, la lumière éternelle, et sa grande compagne incorruptible, l'incorruptible Sophia, Barbélô, une plénitude entière, pour l'éternité. Amen.

Colophon

L'évangile égyptien, le livre écrit par Dieu, livre sacré, secret. Que la grâce, la compréhension, la perception et la sagesse soient avec celui qui l'a transcrit —Eugnoste le Charitable est mon nom spirituel, mon nom charnel est Concessus— et avec mes compagnons de lumière, de manière incorruptible. Jésus Christ, fils de dieu, Sauveur. Ichthus.

Écrit par Dieu est le livre sacré du Grand Esprit invisible.

Amen.